

CIMENTUL TITAN, BUCAREST participation de Paris-Maroc

www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Paris-Maroc.pdf

SOCIÉTÉ PARIS-MAROC [Gompel]
(*Les Annales coloniales*, 16 avril 1922)

Depuis sa fondation, la société a également manifesté son activité par la création de filiales qui se sont occupées entre autres d'affaires industrielles, telles que la Société des chaux et ciments et matériaux de construction au Maroc, la Société des ciments Portland de l'Afrique du Nord... elle a pris d'importantes participations ... dans une affaire industrielle en Roumanie, la Société des Ciments Titan.

Qui êtes-vous ? 1924 :

MICHEL (Charles)¹, ingénieur des Arts et Manufactures ; administrateur de sociétés minières et industrielles.

29, rue de Miromesnil, T. : Élysées 53-65.

Chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'Instruction publique ; chevalier du Mérite agricole ; médaille d'honneur : Grand-croix du Nichan-Iftikar ; décoration militaire du Mérite anglais ; décoration belge.

Né à Paris, le 2 avril 1870. [Décédé après novembre 1928.]

Marié à M^{lle} Cl. Gaon. Trois enfants : André, Paul, Francine, Michel.

Éduc. : collège Rollin (lettres) ; Lycée Charlemagne (sciences) ; École centrale des Arts et Manufactures.

[Directeur général, puis (1909)] administrateur délégué de l'Omnium [des mines] d'Algérie-Tunisie, administrateur-délégué des Mines de phosphate de Tebessa, [de la Société des mines du Bou-Thaleb, en Algérie (1908)][filiales de l'Omnium], administrateur de la Société des Phosphates tunisiens [1909], [puis comme représentant du banquier Édouard-Raphaël Worms : administrateur délégué de la Société métallurgique et minière franco-marocaine (1912), administrateur des Mines de fer d'Heras-Santander, en Espagne (1912) et de la Compagnie minière du Djebel-Lorbeus, en Tunisie (1913) — filiales de la Franco-Marocaine —], administrateur-délégué de la **Société franco-roumaine des ciments Titan** ; administrateur des Rizeries d'Extrême-Orient, de la Société des grands travaux en béton armé [GTBA (Tricon)][1913], [administrateur, puis président de la Société commerciale française de l'Indochine, administrateur des Rizeries indochinoises, à Haïphong, des Émailleries réunies et Forges de Creil et la Sarre, et de la Cie pour la fabrication des Compteurs et matériels d'usines à gaz (Montrouge). Administrateur délégué du quotidien parisien *Le Petit Bleu* et directeur de la société cinématographique *Éclair-Journal* (groupe E.-R. Worms)].

Œuvres : Campagne et articles dans la presse pour obtenir, en faveur des indigènes d'Algérie, des garanties contre l'arbitraire et pour les astreindre, en retour, au service militaire.

¹ À distinguer de son contemporain et quasi-homonyme Charles Michel, devenu Charles Michel-Côte (1872-1959).

LES AFFAIRES MAROCAINES
PARIS-MAROC
(*Le Journal des finances*, 27 juin 1924)

[...] Le portefeuille fin 1923 ne s'élève pas à moins de 43 millions et représente les intérêts de la société dans des entreprises telles que ... les Ciments Titan à Bucarest, etc., etc.

ADMINISTRATEURS DE SOCIÉTÉS
(*Annuaire industriel*, 1925)

Michel (Charles). 11 bis, bd Jules-Sandeau, Paris, 16^e. — Administrateur délégué de la Société franco-roumaine des ciments de Morcin [Cimentul] ; des [Phosphates tunisiens](#) ; de la Société des grands travaux en béton armé [GTBA (Tricon)] ; de l'Émaillerie de Creil et de la Sarre ; de la [Société commerciale de l'Indo-Chine](#) ; des [Mines de zinc du Lorbeus](#) [Tunisie].

S.A.F. Paris-Maroc
au cap. de 60 MF
SS : 6, r. de Marignan, Paris, 8^e
(*Les Annales coloniales*, 10 décembre 1927)

[...] Les affaires auxquelles nous participons en Espagne, en Roumanie et en Suisse se développent d'une façon progressive. [...]

Paris-Maroc
(*Le Journal des finances*, 11 janvier 1929)

La Société Paris-Maroc fut créée en 1912. ... son activité s'est étendue... à la Roumanie, avec la Franco-Roumaine des Ciments...

ÉDOUARD-RAPHAËL WORMS,
www.entreprises-coloniales.fr/empire/Edouard-Raphael_Worms.pdf
DÉJÀ ADMINISTRATEUR DES CIMENTS TITAN EN 1923,
ASSEOIT SON CONTRÔLE SUR LA SOCIÉTÉ À LA FAVEUR DE LA DÉCONFITURE DE
PARIS-MAROC, QUI FAIT FAILLITE EN 1935

INTERNEMENT
DE M. R. WORMS
(*Le Journal des débats*, 27 février 1942, rez de chaussée une)

[...] Immensément riche, [M. Ed. Raphaël Worms] avait pu, grâce à des hommes de paille, contrôler un nombre incalculable d'affaires, entre autres, ... l'affaire Cimentul-Titan

Philippe Verheyde,
Les mauvais comptes de Vichy.
L'aryanisation des entreprises juives
(Perrin, 1999, 564 p.)

CIGMA [holding d'Éd. Worms] > 99 % Cimentul Titan à Bucarest > 70 % CIGMA

Enfin, la dernière proposition [de José Gari, banquier catalan servant de couverture à Édouard Worms] « consiste en la rétrocession des actifs de Cimentul Titan² au profit d'un groupe allemand, signalant que cette proposition « est d'une importance considérable, et que si on pense qu'elle peut offrir un intérêt, il serait désirable que la question fût étudiée dans le plus bref délai³ ». Les renseignements et autorisations seraient donnés pour permettre au groupe allemand d'entrer en rapport immédiatement avec les services techniques à Bucarest ; en outre, le prix, fixé après une expertise contradictoire, serait payable à Tanger.

.....
Mais le groupe Ardant-Dassonville prend le contrôle de la Cigma à Tanger, holding des affaires Worms. Dès lors :

La vente de Cimentul Titan est acceptée par les autorités françaises qui soulignent que la cession « des intérêts dans Cimentul Titan ne soulevait pas d'objection, les circonstances actuelles ne permettant plus aux intérêts français de s'exercer efficacement dans cette affaire et le produit de la vente, soit 185 millions de francs, devant être versé à Paris, et non à Tanger comme cela avait été primitivement envisagé et demandé par le groupe espagnol⁴ ».

EXTRAITS DU DOSSIER CONSTITUÉ EN VUE DE LA PROMOTION D'ÉDOUARD-RAPHAËL WORMS AU GRADE DE COMMANDEUR DE LA LÉGION D'HONNEUR (30 SEPTEMBRE 1953)

1939-1945 : sur demande du ministère des Affaires étrangères, dès le début des hostilités, met à la disposition du gouvernement français les fonds disponibles en lui pour faciliter des achats de pétrole roumain en France.

² Cimentul Titan occupe une place de premier plan dans l'industrie roumaine des ciments et des matériaux de construction. C'est une des meilleures affaires d'Europe centrale qui bénéficie, au point de vue industriel, du meilleur prix de revient de la branche. La société fait partie du cartel des fabricants de ciments de Roumanie et produit, avec ses deux usines, plus de 28 % de la production nationale, alors que son concurrent direct (le groupe allemand de Brasov) n'atteint que 19 %. Fort de ce taux, Cimentul Titan est à la tête de ce cartel et est, par ailleurs, l'objet de convoitises de ses voisins (au début des années trente, une société belge avait déjà offert une centaine de millions pour racheter l'ensemble des installations industrielles).

³ Idem, note de M^e Loncle du 1^{er} avril 1941.

⁴ Idem, rapport cité, p. 7. Souligné dans le texte.

Interné administratif par Pucheu et Xavier Vallat en février 1942, d'abord au camp de Saint-Sulpice-la-Pointe, puis à l'infirmerie du camp de Gurs. Maintenu au secret pendant six mois pour avoir refusé de signer l'abandon aux Allemands des sociétés ci-dessus évoquées, et notamment les usines Titan.

En 1946 et 47, M. Worms se rendit trois fois en Roumanie pour remettre en état les usines de ciment de Titan-Turda, qui représentaient un des plus gros patrimoines français de ce pays. Efforts dont l'importance au point de vue français fut consacrée par des *visas de services*. Il eut, à ce sujet, de nombreux contacts avec les autorités locales et put obtenir que le drapeau français flotte à nouveau sur les usines. Obtient que Titan-Turda fut la seule entreprise privée citée au tableau d'honneur de la production. Il refusa, d'accord avec le gouvernement français, de vendre cette affaire aux Russes et aux Roumains, ce qui lui valut d'en être dépossédé sans indemnité par la loi roumaine de nationalisation, en même temps que le directeur français, M. Bayonne, était incarcéré par les Roumains.

Président du comité de défense des actionnaires de Cimentul Titan.

Source : base Léonore de la Légion d'honneur.
